

L'utopie

Comment de nouvelles utopies peuvent apparaître aujourd'hui ? La puissance de certains rêves déplace les montagnes. Mais comment susciter de vraies utopies sans ouvrir les vannes à tous les mythes, à toutes les illusions, à tous les trompe-l'œil des projections techniciennes ?

Le prix Nobel de la paix a été attribué en 2006 à Muhammad Yunus et à la Grameen Bank, la banque qu'il a créée pour développer le microcrédit. Le charisme de Muhammad Yunus, l'énergie qu'il dégage, la force de son regard incarnent à eux seuls un appel à l'engagement. Mais, au-delà de sa personnalité, la signification de son action souligne à quel point nous avons besoin de relier tout ce qui semble vouloir s'opposer : le Nord et le Sud ; la société et l'économie, et même la finance ; la technologie, la politique et les relations entre les hommes.

Nord/Sud, tout d'abord. Muhammad Yunus, né au Bangladesh, étudie dans les universités américaines. Il revient dans son pays d'origine pour tra-

LA NOUVELLE ORIGINE

vailleur et enseigner l'économie. Là, il fait l'expérience incroyable de développer de tout petits prêts (27 dollars, par exemple), à des taux raisonnables, aux personnes démunies pour leur permettre de financer une activité professionnelle. Prêter de quoi acheter de la paille à un rempailleur, une vache à un paysan par exemple. Et cela marche ! Les impayés n'explorent pas. Le système se développe. Et les pays du Nord viennent étudier comment cela fonctionne, afin de développer le microcrédit dans les pays développés eux-mêmes.

La société réconciliée avec l'économie et la finance ? Peut-être pas, mais la Grameen Bank se développe en étant attentive aux mécanismes sociaux qui font que cela marche. Apprendre par exemple à investir dans la construction d'une relation de confiance avec l'emprunteur, quitte à passer beaucoup de temps à écouter et à communiquer. Privilégier les prêts aux femmes, qui se sentent plus responsables de l'utilisation de l'argent que ne le sont les hommes (leçon de modernité du Sud au Nord ?). Être si bien inséré dans la société (*grameen bank* veut dire « banque de village ») que le financement des prêts aux pauvres est aujourd'hui assuré par les pauvres eux-mêmes. Car ceux-ci épargnent, ne serait-ce qu'en ne dépensant pas trop vite les microcrédits qu'ils obtiennent.

Lier étroitement technologie et relations entre les hommes. La Grameen Bank se diversifie en effet aujourd'hui. Un projet typique que Muhammad Yunus vient de monter avec Danone : la Grameen

L'UNIVERSALITÉ

Bank finance aux paysans de quoi acheter une vache ; une entreprise solidaire créée avec Danone achète le lait et produit des yaourts riches en vitamines vendus à des prix abordables aux pauvres ; les enfants miséreux du Bangladesh accèdent ainsi à des aliments vecteurs de santé.

Un autre exemple est celui des téléphones mobiles : un accord de licence a été signé avec un fabricant chinois pour avoir des modèles simples et robustes ; des prêts sont accordés à des femmes (encore !) pour qu'elles acquièrent ces téléphones et qu'elles inventent, grâce à eux, de nouveaux métiers. Il y a aujourd'hui soixante mille « Grameen Ladies » qui vivent soit de prestations simples – comme la location de leur mobile avec communication surtaxée –, soit de services à valeur ajoutée – par exemple, elles embarquent avec des pêcheurs et téléphonent, au moment du retour, pour connaître le meilleur cours du poisson dans les différents ports auxquels on peut accoster !

Ces exemples montrent que Muhammad Yunus aurait pu recevoir le prix Nobel d'économie plutôt que le prix Nobel de la paix, tant les cercles vertueux qu'il met en place reposent sur des mécanismes d'intermédiation dignes de ce que l'on trouve de plus sophistiqué dans l'univers Internet : préférence dans le crédit pour un marketing *pull*, qui s'adapte aux besoins, et non pour un marketing *push*, centré sur les produits ; décloisonnement des marchés et structuration d'un capital immatériel de confiance sur lequel repose la diversification ; mise en place de

LA NOUVELLE ORIGINE

chaînes complexes d'intermédiation à valeur ajoutée. Un parallèle pourrait être fait avec ce qui se passe dans les relations entre une entreprise comme eBay, sa diversification dans les moyens de paiement (Paypal) et sa diversification dans le téléphone (Skype).

Mais Muhammad Yunus aurait pu être aussi prix Nobel de l'utopie contemporaine, si ce prix existait ! Nous sommes en effet dans une période de crise des grandes idéologies (marxisme, socialisme et même libéralisme !) où réapparaît cependant un élan vers l'engagement. Cet élan entend partir du terrain, être pragmatique. Il a néanmoins une grammaire, un style, une rhétorique. Le trait commun à mille formes d'engagement, c'est une origine où l'action est celle d'un petit groupe déterminé, à mi-chemin entre une logique militante et une logique entrepreneuriale. Le style un peu épique est lié à la capacité de ce petit groupe à rencontrer un large écho, une envie de débattre, de correspondre, de dupliquer des formes d'action ; tout cela est favorisé par Internet à l'échelle du globe. La rhétorique, c'est celle de la montée inéluctable d'une logique de démocratie directe et participative ; les technologies d'information représentent une arme formidable, une espèce de cheval de Troie que les forces militantes peuvent investir pour le retourner.

Partout des engagements utopiques positifs se manifestent pour profiter de la capacité de diffusion des technologies d'information, des phénomènes de réseau et pour étendre de nouveaux principes de

L'UNIVERSALITÉ

liberté. L'ambiguïté est générale, à l'image du terme anglais *free*, qui ne permet pas de départager ce qui est « libre » de ce qui est « gratuit ». C'est *free* ! Si l'on écarte cependant les cas où il n'y a pas de gratuité du tout (c'est la publicité qui paye) et ceux qui relèvent de démarches marketing classiques (l'entrée de gamme est *free* pour faire venir les chalands, c'est un produit d'appel !), il reste de nombreux cas où l'on ne sait pas bien si l'on est dans l'économie ou dans l'engagement militant.

Dans le mouvement du logiciel Open source, par exemple, sans transactions, sans propriété des sources d'un langage, toute une communauté humaine produit du code informatique pour le bénéfice de tous. Des centaines de milliers de personnes choisissent de consacrer du temps et de l'intelligence pour enrichir la communauté des savoir-faire développés autour des logiciels ouverts. Il faut tenir compte sans doute du fait que certaines organisations, dont les membres participent à ce travail collectif, bénéficient en retour du travail collectif, bien supérieur à la contribution de leurs membres.

Le réseau autorise également une super gestion « collaborative » de projets, auxquels des communautés formées de milliers de personnes participent. Des défis inouïs, tel celui de Wikipédia, sont relevés. D'ores et déjà, pour sa seule version anglaise, cette encyclopédie en ligne compte près de 1,6 million d'articles ; l'Encyclopædia Britannica en compte 120 000. Et Wikipédia est largement plus utilisée !

Si les grandes institutions craignent les contesta-

LA NOUVELLE ORIGINE

tions militantes sur Internet, ce n'est pas uniquement en raison de l'effet dévastateur des critiques. C'est aussi en raison de la solidité des argumentaires de gens totalement impliqués dans ce qu'ils disent et dans ce qu'ils proposent, de cette lame d'acier qui ne pourra qu'emporter leurs défenses.

Les systèmes institutionnels sont frappés de stupeur devant un tel potentiel d'auto-organisation qui fatalement les dépasse et excède leurs capacités de réaction. Que faire en effet lorsqu'ils voient des mouvements se saisir de la technologie pour mener à bien des projets, faire progresser des causes en dehors de tous les registres classiques de l'expression sociale, sans aucune médiation des corps intermédiaires, sans qu'interviennent des notions dépassées de propriété ou de droit ?

Parti de l'affaire du Watergate et des questions d'État, le journalisme d'investigation s'est étendu aux États-Unis à d'autres sujets de la vie économique et sociale, aux entreprises, etc. La combinaison de cette culture d'investigation avec l'engagement militant et Internet apporte de nouveaux moyens d'action dans tous les domaines de la vie sociale.

Philippe Askenazy, dans son livre *Les Désordres du travail*¹, illustre comment les accidents du travail aux États-Unis ont été réduits d'un tiers en moins de dix

1. Philippe Askenazy, *Les Désordres du travail – Enquête sur le nouveau productivisme*, Le Seuil, 2004.

L'UNIVERSALITÉ

ans par une combinaison de ce type. En effet, suite au vote en 1995 d'une loi obligeant les administrations à publier les informations non confidentielles qu'elles détiennent, la publication en ligne des données d'accident du travail des entreprises entraînera tout un mouvement citoyen, syndical et médiatique. Alertés par les chiffres diffusés sur les conditions de travail des employés d'entreprises connues, les journalistes mettront en cause la réputation de ces dernières. Cette publicité malheureuse pour les entreprises conduira les compagnies d'assurances à réviser leur calcul économique. Dès lors qu'elles disposeront d'informations secteur par secteur et entreprise par entreprise, et pourront ainsi identifier les entreprises vertueuses et les entreprises peu soucieuses des conditions de travail de leurs employés, elles démutualiseront les régimes d'assurance. Elles baisseront les primes et cotisations des uns et hausseront celles des autres. Prises entre mauvaise réputation publique (l'anonymat d'Internet aidant) et pénalisation financière, les entreprises sont encouragées à optimiser les conditions de travail.

Il y a là des promesses de transformation profonde et durable à travers lesquelles des mouvements, associations, syndicats et des formes d'engagement militant trouveront des relais.

Utiliser Internet comme moyen d'accéder à l'information, la rendre plus lisible pour les citoyens, et faciliter les reportages et les actions des médias traditionnels, tout cela ouvre la voie à des mécanismes locaux qui accentuent la démocratie.

LA NOUVELLE ORIGINE

Il n'est pas sûr que l'utopie qui voit dans Internet la préfiguration d'une ère de démocratie participative ou directe débouche jamais sur une pratique généralisée. En revanche, il est certain qu'émergent des façons nouvelles de s'engager et de militer, qui exerceront des effets profonds sur le paysage démocratique. Reste à savoir si ces formes procéderont d'un nouvel universalisme, et participeront au déploiement de représentations à vocation universelle de l'homme et de sa façon de se conduire dans la société.